

# ECONOMIE : Le casseur de prix Aldi entre en Suisse romande par la petite porte

**Date de parution:** Mercredi 7 novembre 2007

**Auteur:** Xavier Filliez

## **COMMERCE. Le grand distributeur allemand ouvre jeudi à Collombey-Muraz.**

Aldi a commencé sa lente invasion de ce côté-ci de la Sarine. Le «hard discounter» allemand inaugurerà sa première filiale romande jeudi à Collombey-Muraz (VS). 1000 m<sup>2</sup>, un assortiment de 800 produits «de bonne qualité et à des prix durablement bas», selon les principes stratégiques et marketing du groupe: la nouvelle enseigne - la deuxième en Valais après l'ouverture en juin dernier de la succursale de Viège - devrait donner le coup d'envoi d'une longue succession d'inaugurations en Romandie dans les années à venir. C'est du moins l'aveu de Sven Bradke, porte-parole du groupe pour la Suisse. Mardi devant la presse, il en a donné un vague aperçu en projetant une carte noircie de petits points symbolisant les projets de magasins Aldi.

Combien l'an prochain? Combien d'ici à 2010? Et en Suisse Romande? «Trop tôt pour le dire», mitraille le porte-parole. Chez Aldi, on se montre beaucoup plus disert lorsqu'il s'agit de compétences logistiques, d'achalandage et de standardisation, que de chiffres d'affaires et de comptabilité.

L'arrivée du casseur de prix en terres romandes paraît pourtant un brin timide, au regard de l'expansion du groupe outre-Sarine jusqu'à ce jour. Installé en Suisse depuis 2005, le géant allemand a ouvert pas moins de 46 succursales en Suisse alémanique, parfois au rythme de deux ou trois par semaine. Au plan national, selon des chiffres publiés par l'hebdomadaire Sonntag, Denner et Coop ont continué de gagner des parts de marché durant les neuf premiers mois de l'année, Migros reculant. Mais Aldi ne fournit aucun chiffre permettant de quantifier sa progression.

En Suisse romande, étonnamment, c'est la zone commerciale périphérique de Collombey-Muraz qui a été choisie pour lancer les activités du groupe, «parce que le magasin était prêt pour l'ouverture, simplement». Et pour l'heure, les réalisations en cours se comptent encore sur les doigts d'une main. Deux succursales sont en construction en Valais, à Sion et à Conthey, un troisième à Bussigny (VD). Tout comme la pierre angulaire du futur réseau logistique, le centre de distribution romand à Domdidier (FR).

### Oppositions politiques

Depuis le regroupement de Migros et Denner, respectivement de Coop et Carrefour, on peut penser que la bipolarisation du marché du commerce de détail et la bienveillance de la Comco vis-à-vis de la concurrence étrangère sont en passe de favoriser l'implantation de nouvelles filiales pour Aldi. Sven Bradke en convient à demi-mots: «Il y a deux ans, on nous voyait comme les grands méchants allemands. Aujourd'hui, on est plutôt content de nous voir arriver, mais cela ne se traduit pas encore dans les décisions politiques.» Aldi se heurte toujours à de nombreuses oppositions là où ses projets fleurissent. C'est le cas à Villeneuve où il a finalement baissé les armes. C'est le cas encore à Sierre où l'exécutif s'oppose à sa venue.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)

<http://www.letemps.ch/template/print.asp?article=218762>